

Jean Grossard

L'homme du Pin Vert



1928 à l'UCA

Sources :

*L'Athlète Moderne, La Petite Gironde,
l'Indépendant du Canton de Pessac, Sud-Ouest,
archives familiales et témoignages de Jean-Bernard Duclaux.*

Jean Grossard naît le 10 avril 1908 à Pessac, à l'angle de l'avenue de Candau et de l'avenue du Chiquet. Son père Etienne est tonnelier et sa mère Elisabeth blanchisseuse.

Au Club des Cyclistes Girondins

Très jeune à l'âge de 15 ans, Jean Grossard débute le cyclisme sous le maillot rouge du club des Cyclistes Girondins. De suite on remarque chez ce garçon aux moyens physiques seulement ordinaires, une ardeur, une volonté farouches.



Dès 1923, il participe au circuit des retraités et des nourrissons organisé par le journal L'Athlète, puis au Circuit Massie à Lormont, au Bordeaux-Arcachon, termine deuxième de la course des Tous Petits du Circuit Brizon Illacais et gagne le Grand Prix cycliste de Pessac.

En 1924, il s'adonne au cyclo-cross et obtient la victoire dans sa catégorie au cyclo-cross de Capeyron.

Il remporte le championnat de demi-fond proposé par son club.

Il est victorieux de neuf circuits et s'assure de nombreuses places d'honneur en 1925.

Au Bordeaux Vélo-Club de Vincennes

Il quitte les Cyclistes Girondins et passe au Bordeaux Vélo-Club de Vincennes dont le siège se trouve au bar du Trinquet Moderne, avenue d'Arès à Bordeaux.

De 1926 à 1927, il va étoffer son palmarès de champion de Gironde avec une vingtaine de victoires (Saint Emilion, Plassac, Saint Aignan, Salignac, Pauillac, Montpon, Tulle, etc...) et une dix-huitième place dans Bordeaux-Toulouse.

A l' Union Cycliste Arcachonnaise

En 1928, on le retrouve dans un nouveau club ; il court désormais sous les couleurs de l'Union Cycliste Arcachonnaise (U.C.A.) avec son maillot affublé d'un crabe sur la poitrine.

En novembre de cette année-là, il effectue son service militaire au premier zouave à Casablanca où il s'entraîne avec deux autres coureurs du Sud-Ouest puis on le retrouve à deux kilomètres de la frontière espagnole, au poste de Taounat-El-Shouk dans la région de Fez.

Libéré en janvier 1930, il se voit confier une monte (bicyclette) Fontan par la grande firme paloise Elvish-Fontan.

Au mois d'avril, il enlève le premier brevet militaire de l'année en triomphant dans les derniers mètres de Verdeun, Vignes et Descoubes.

Il participe à Paris-Roubaix où il prend la 33^{ème} place après avoir chuté et s'être foulé la cheville dans les dix derniers kilomètres.

Les commerces de cycles

En décembre 1930, Jean s'établit mécanicien à Meilhan-sur-Garonne, à dix kilomètres de La Réole. Ce commerce de cycles qu'il tient avec l'agence Alléluia, sa compagne et ses cousins prospère très vite.

Il accomplit trois ou quatre fois par semaine en guise d'entraînement le parcours de Pessac à Meilhan pour surveiller son commerce, ce qui lui fournit une préparation sans égale.

Ses affaires prenant de l'ampleur, il ouvre un deuxième magasin de cycles dans sa ville natale en mai 1931 au 54 avenue Jean-Jaurès, à l'angle de la rue du Pont de Chiquet.

Il continue d'enranger des victoires et investit chez des jeunes prometteurs (Claverie, Maniort, Borie) qui se distinguent sur des bicyclettes Grossard.

En 1932, on lui confie la vente de la belle gamme de cycles Reboul.

Il enlève brillamment le Grand Prix d'ouverture du Stade Athlétique Béglais sur bicyclette Robert Reboul.

En 1932 à 24 ans, il s'adjuge le titre de champion de Gironde sur route et participe en suivant au championnat de France des Aspirants, antichambre de la catégorie professionnelle.



Il est sélectionné dans l'équipe du Sud-Ouest pour aller disputer le *Grand Prix Wolber*, épreuve de six étapes autour de Paris, réservé à une sélection de 70 espoirs français tous âgés de moins de 25 ans.

L'enjeu de ce grand prix est gros, car en plus d'une belle liste de prix, les trois premiers du classement ont la possibilité d'être sélectionné pour le Tour de France. Il termine trente neuvième alors que Roger Lapébie prend la troisième place.

Il gagne le Circuit de la Leyre.

Son équipe d'Arcachon est considérée comme la plus forte et la plus homogène de France avec les Moineau, les frères Magne, Inteegaray, Hargues, Nercam, Prévost et autres Gaillot,...

Jean se marie le 24 septembre 1932 avec Fernande Faveur en l'église Saint Ferdinand d'Arcachon. Ils auront trois filles, Denise, Claude et Aline.

Le Grand prix Jean Grossard et la renaissance du Club Cycliste Pessacais ⁽¹⁾



Le 13 mai 1934, Jean Grossard organise une épreuve qui porte son nom : Grand Prix Jean Grossard. L'épreuve se déroule sur le parcours Alouette, Marcheprime, Arès, Andernos, Facture et retour à l'Alouette.

Au mois d'août 1934, à l'occasion des fêtes de Sardine, le comité des fêtes met sur pied une course cycliste de 50 kilomètres avec l'aide de Jean Grossard et de l'ex-routier André Bonnefond.

C'est pour Pessac une révélation, et à la suite d'un si beau résultat obtenu uniquement par

la jeunesse de la localité, Henri Remordé, ex-chef délégué sportif de l'Union Vélocipédique de France en Gironde et Jean Grossard décident de jeter les bases de la formation d'une société cycliste à Pessac.

C'est ainsi que va ressusciter le Club Cycliste Pessacais.

Son siège est situé au Bar Roger au Pin Vert.

Pour la deuxième édition du Grand Prix Jean Grossard, le 12 mai 1935, 167 cyclistes de deuxième, troisième et quatrième catégorie s'engagent.

Le rendez-vous des coureurs est fixé chez Grossard au Pin Vert pour la remise des dossards et la signature de la feuille de contrôle. Puis les coureurs partent groupés jusqu'à l'Alouette où Jean donne le départ.

Routier à part entière, il a créé cette course pour favoriser l'éclosion de futurs champions du département, pour les former à la lutte. Il dote son épreuve de prix spéciaux réservés aux coureurs du club, cumulables avec les autres.

En 1936, l'épreuve est départementale et ouverte aux coureurs aspirants, indépendants de la première à la quatrième catégorie. Le parcours de cent kilomètres part toujours de l'Alouette, passe à Andernos, revient par Le Barp, Cestas et arrive devant le Parc des Sports de Razon. Jean est vice président et manager du Club Cycliste Pessacais.

Le C.C.P. organise le 3 octobre 1937 son championnat de vitesse entre les Echoppes et la rue du Pin Vert, ce qui représente une ligne droite de 600 mètres tout proche du magasin de cycles.

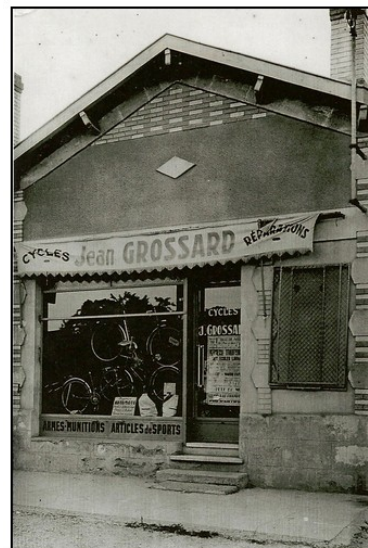
La cinquième édition du Grand Prix en 1938 est dotée de 3000 francs soit 55 prix dont 15 pour les coureurs du C.C.P.

L'activité du club s'endort de nouveau pendant la guerre et ne reprendra qu'après la libération.

⁽¹⁾ Le Club Cycliste Pessacais est agréé par arrêté préfectoral le 7 juillet 1900. En août 1902, il s'affilie à l'Union Vélocipédiste de France. En 1905, le club se met en sommeil et ne reprendra ses activités qu'en 1910 avec un arrêt pendant la 1ère guerre mondiale.

En 1941, la boutique de Jean Grossard change de côté et part en face au 43 avenue Jean-Jaurès avec son atelier qui reste rue de Poujeau.

Pendant les années d'occupation allemande, Jean accomplit non sans risques, de nombreux voyages en zone libre pour s'approvisionner et rendre ainsi des services indispensables. Le vélo étant le mode de locomotion des employés et des ouvriers, c'était l'époque où la dotation mensuelle de pneumatiques de bicyclettes était de l'ordre d'une centaine pour une population de plus de 15 000 habitants. Apprécié pour sa bonté, Jean Grossard offre en 1944, la somme de 800 francs afin d'alimenter la souscription faite pour la construction du monument Henri Desgrange.



1941: magasin de cycles au 43 avenue Jean-Jaurès



1ere course de classement du CCP d'après-guerre devant café de France

Réveil du C.C.P après la 2ème guerre mondiale

Après une interruption de cinq ans durant les années de guerre, le Grand Prix Jean Grossard patronné par le journal L'Athlète fait sa réapparition. Les activités du Club Cycliste Pessacais reprennent ainsi en avril 1946 sous la présidence de M. Cortès. Jean Grossard est élu président du club en 1948.

Le club apporte son concours dans l'organisation du Grand Prix Cycliste du comité des fêtes du quartier du Monteil.

En 1947, en gagnant le huitième Grand Prix Jean Grossard, Antoine Latorre des Cyclistes Girondins justifie sa sélection pour participer au Tour de France.



Jean Grossard, président du C.C.P équipe tous les coureurs

Cette année là, Jean fait construire un nouveau magasin au 16 bis avenue Jean-Jaurès à côté du bureau de poste (aujourd'hui Biocoop).

Sa boutique est une agence Motobécane, elle propose aussi à la vente tout ce qui concerne la chasse et la pêche, son commerce marche plutôt bien, il emploie jusqu'à douze personnes.

Les locaux peints par son ami Louis Larrue représentent des scènes de course cycliste.

C.C.P. F.F.C.
CINQUANTAIRE DU CLUB CYCLISTE PESSACAIS
 Dimanche 7 Mai 1950

X^{ème} GRAND PRIX JEAN-GROSSARD
 avec le concours des cycles "VELOR"
 organisé par le Club Cycliste Pessacais sous le patronage de l'ATHLÈTE
 et sous la présidence de M. le maire de Pessac et du Conseil municipal

Epreuve cycliste régionale réservée aux coureurs de 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e catégories et débutants

Starter : Jean GROSSARD - Commissaires : SABOURIN (C.C.P.), CAZE, GIBOUDEAU
 Juge à l'arrivée : Joseph LATORRE

LA COURSE DES CHAMPIONS :
 1934 : 1. TROCH (C.G.) 1932 : 1. LATORRE (C.G.) 1936 : 1. COU URAS (C.G.)
 1937 : LAFFRÈTE (C.G.) 1938 : 1. BOISSIERE (V.C.R.) 1939 : 1. CAVALIER (Osmont)
 1941 : 1. BARTHEZ (U.C.A.) 1946 : CRUZZIN (C.A.M.) 1947 : 1. LATORRE (C.G.)

120 kilomètres - 30 Prix - 40.000 francs de prix et primes
 Un parcours entièrement plat, une arrivée superbe devant le Parc des Sports de Pessac, 400 mètres de ligne droite.
 Superbe tombola : 1^{er} lot, un vélo marque "Velor", tirage le 14 mai 1950, au siège

ITINÉRAIRE	LISTE DES PRIX	RÈGLEMENT
Rendez-vous chez Grossard. Remise des dossards, de 13 heures à 18 h 30. Défilé obligatoire jusqu'à l'Alouette. Départ à 13 heures. Pessac, Alouette, Marchepierre, Bigon, Arts, Andernos, Andenge, Bigon, Fature, Miss, Salles, Avignolles, Le Barp, Gestas, Candau, Pessac, avenue de Stige, avenue Vallet. Arrivée : avenue Haas (Parc des sports). L'épreuve course sous les règlements de la F.F.C. est régionale, 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e et 4 ^e catégories et débutants. Le contrôle se fera une heure après l'arrivée du premier coureur. Le circuit Grossard se disputera sans entraîneur ni soigneur. La route libre est autorisée, mais 2 freins obligatoires, guidon bouclé. Les récipients de verre sont interdits.	1. fr. 4000 4. fr. 2500 2. 4000 5. 2000 3. 2000 6. 1500 7. Une paire de boyaux «Wolber» 8. Une paire de tubes «Wolber» 9. Un boyaux tube «Wolber» 10. Un boyaux tube «Wolber» 11. Un boyaux tube «Wolber» 12. Une valve 13, 14 et 15, une chaîne. Prix spéciaux, 2 ^e et 4 ^e catégories indépendants de la Guyenne Prix remis 1. fr. 1500 3. 800 2. 1200 4. 600 5. 500 Prix spéciaux aux C.C.P. - 1. fr. 1000 3. 600 2. 800 4. 500 5. 400	L'épreuve est garantie contre tous les accidents au tiers. L'organisateur décline toute responsabilité pour les accidents dont les coureurs pourraient être victimes en cours de route, ainsi que tous les faits de toutes sortes pouvant être engagés par quelque que ce soit. Les coureurs devront se conformer aux règlements de la soirée en vigueur et l'inter passage à la voiture le demandant. Toutes les voitures officielles porteront le pavillon du Club Cycliste Pessacais. Les prix non réclamés dans le délai de deux mois après la publication de l'homologation au journal officiel de la F.F.C., seront acquis à l'organisateur. Engagement 50 francs dossier complet, chez M. Grossard, 10, av. Jean-Jaures, jusqu'au vendredi 5 mai à 20 heures.

En 1950, le C.C.P fête son cinquantenaire avec le 10^{ème} prix Jean Grossard



Reconnu pour ses nombreuses activités, Jean reçoit en 1950, la médaille d'honneur de la ville de Pessac.

Bienfaiteur, il est élu président d'honneur du Quillier Club du Chiquet en 1952.

Il prête son concours aux organisations cyclistes de la commune comme le Grand Prix de France en 1954 ou le Prix Cycliste de Chiquet-Fontaudin Challenge Georges Sirieux.

Le treizième Grand Prix Jean Grossard se déroule dans le cadre des fêtes de Ladonne en 1955.

En 1966, après 18 ans à la tête du C.C.P il démissionne de sa fonction de président. Il est élu président d'honneur.

Le club ne survivra pas à son départ.

Il se retire en 1972 à Saint Pée/Nivelles cédant son affaire de cycles à Jean Dausse. Jean-Claude Cuisinier la reprend en 1975 jusqu'à sa fermeture en 1987.



Jean revient en Gironde en 1976 et s'installe au Teich.

Puis c'est la disparition du magasin de cycles qui est remplacé en 2002 par l'Artothèque « Les Arts au mur », première structure grand public de prêt d'œuvres d'art en Gironde qui sera démolie en 2008 afin de créer une nouvelle artère dénommée Nelson Mandela.

Au décès de son épouse en 1989, Jean Grossard vient terminer sa vie à Pessac auprès de sa fille Claude. Il demeure derrière son dernier magasin, au 10 rue Adrien Ducourt.

L'homme du Pin Vert comme le surnomme les journalistes, décède le 21 janvier 1999 à Mérignac et repose désormais à Pessac.

